

*Anna Ledwina*

Université d'Opole

LA CRÉATION ARTISTIQUE  
D'ANDRZEJ SEWERYN :  
L'EXEMPLE DE L'INTER-  
CULTURALITÉ DANS  
L'ENVIRONNEMENT  
FRANCOPHONE

Depuis des siècles, les échanges culturels ont dépassé les frontières nationales et les barrières linguistiques. Ils ont permis de surmonter les divisions entre les pays. Nous sommes habitués aujourd'hui à voir sur un rayon de bibliothèque, à côté des pièces de Pierre Corneille et de William Shakespeare, des livres de Gabriel García Márquez et de Fiodor Dostoïevski, tous disponibles aux lecteurs grâce aux traductions qui sont des passerelles entre les cultures et les richesses de leurs traditions littéraires. Ici, il vaudrait la peine de souligner le rôle des traductions dans les échanges culturels et dans la connaissance des réalités diverses. Dans le monde moderne la traduction ne peut pas exister dans un vide socio-culturel, mais doit prendre en compte la réalité des exigences de la communication multilingue, multiculturelle et multimédiatique actuelle. Aujourd'hui, tout ce qui se communique est susceptible de traduction, et les enjeux de l'acte de traduction sont intellectuels. Traduire, c'est permettre un transfert, une diffusion des idées, des concepts, des raisonnements, des pensées, des discours, mais aussi, et peut-être avant tout, des services et des produits par-delà les différences culturelles, linguistiques et aussi multimédiatiques, par le biais d'instruments ou de documents qui les accompagnent ou s'y rapportent. La traduction est donc un échange qui touche des domaines différents, entre autres : littérature, cinématographie, idéologie, science, etc. L'échelle des échanges culturels sans précédent, atteinte à l'époque actuelle, est favorisée par l'existence des langues de communication internationale qui sont devenues langues de création et de transmission.

La France, étant un exemple de la culture élaborée, a influencé beaucoup de pays en Europe centrale, y compris la Pologne, grâce à l'activité artistique d'Andrzej Seweryn<sup>1</sup>. Le parcours de cet homme de théâtre – comédien et metteur en scène, prestigieux

---

<sup>1</sup> Né en 1946, Andrzej Seweryn a suivi une formation à l'École Supérieure de théâtre de Varsovie (1968). Il a commencé à jouer ses rôles importants au théâtre et au cinéma polonais (p.ex. chez Andrzej Wajda), mais en tant que membre actif du syndicat Solidarité, au début des années 1980, après le coup d'état de Jaruzelski et l'état de siège en Pologne (1981–1983), il a décidé de rester en France, où il a acquis la nationalité française et s'est fait connaître comme acteur éminent aux théâtres français (y compris la Comédie Française, dont il est devenu sociétaire en 1995).

sociétaire de la Comédie-Française, chevalier de la Légion d'honneur – favorisait la transmission des plus grandes valeurs. Il montrait également Seweryn comme l'un des comédiens les plus intenses, les plus profonds, de la scène française et internationale. Faisant, en effet, du théâtre un précieux élément du dialogue entre deux pays, l'acteur manifeste, par son art et son engagement, le pouvoir et le rôle de la culture dans le rapprochement entre les peuples. Cette dernière se révèle être une des plus importantes sources d'échange d'informations, de coutumes aussi diverses que complémentaires. De cette façon, elle contribue à la compréhension interculturelle, apparaissant comme un porteur de multiples pistes de l'élargissement des horizons. En témoignent, entre autres, les rôles théâtraux et cinématographiques de Seweryn, ainsi que ses réalisations télévisées qui avaient permis d'expliquer au public la richesse artistique de la France, de lui rendre accessibles les chefs-d'œuvre littéraires, d'introduire une optique comparative.

Andrzej Seweryn, acteur et metteur en scène polonais travaillant en France et en Pologne, s'inscrit incontestablement à cette mondialisation des différences en contribuant à l'enrichissement de la culture non seulement des deux pays, mais de toute l'Europe. Il est un excellent exemple de l'Européen qui, sur sa route, puise dans les différentes traditions culturelles. Plus de 25 ans, il fait du théâtre qui est son véritable engagement :

La diversité culturelle fait partie de mon quotidien. [...] comédien, je joue en trois langues différentes, polonais, ma langue maternelle, français, ma langue d'adoption, et anglais, ma langue d'aventure. [...] *je suis une passerelle entre deux cultures*, déjà un peu français en Pologne, toujours un peu polonais en France ; à Paris, je me sens responsable de Gombrowicz, à Varsovie, je représente les intérêts de Molière. Je perpétue ainsi une tradition, faisant aujourd'hui partie d'une troupe [...] ayant été investie d'une mission : celle de porter à la perfection l'art théâtral français, et de le faire rayonner à travers le monde (Seweryn 2003 : 1).

En même temps, il veille très consciemment à son développement personnel et artistique, et il n'hésite pas à considérer sa profession comme une sorte d'aventure spirituelle :

Mon ABC de l'acteur c'est le texte de Hamlet : 'Mettez l'action d'accord avec la parole, la parole d'accord avec l'action, en vous appliquant spécialement à ne jamais violer la nature ; car toute exagération s'écarte du but du théâtre [...]'. Le travail fait en pensant aux autres est la condition de bonne exécution de la profession. Il constitue pour moi une sorte de religion (Seweryn 1993 : 7).<sup>2</sup>

Seweryn passe pour un acteur extrêmement travailleur pour qui le travail c'est le domaine omniprésent, omnipotent de sa vie (Sobiecka-Awdziejczyk 1995 : 64). Vivant dans le sentiment d'une imperfection continue, avide de nouveauté, il traite son métier d'acteur avec enthousiasme. Les exercices laborieux physiques et de diction sont pour lui un plaisir et un devoir. La sentimentalité d'un garçon qu'il reconnaît ouvertement lui donne un regard toujours frais sur la réalité qui l'entoure :

Mon ingénuité – a dit lui-même – et infantilisme s'expriment avant tout par le fait que j'ai cessé de faire semblant d'être plus instruit que l'auteur du texte. [...] Aujourd'hui [...] je ne veux

---

<sup>2</sup> Traduction : A.L. Dans le présent article toutes les traductions des citations polonaises en français sont faites par l'auteur.

pas préconiser, je veux poser des questions. Ce qui m'intéresse c'est *le dialogue*, la rencontre avec l'homme et non pas avec un mannequin parfaitement instruit (Seweryn 1993 : 7).

L'opportunité d'interpréter le rôle de Spika Tremendosa dans *Ils* de Stanisław Ignacy Witkiewicz en 1980 commence sa carrière artistique à l'étranger, en France, dans le Théâtre des Amandiers à Nanterre.<sup>3</sup> Il va très loin dans la mystérieuse et secrète alchimie qui, au théâtre, unit le personnage et son interprète au point de marquer chacun de ses rôles de son aura. En France, il se fait distinguer par sa façon de jouer caractéristique pour lui : très logique, froide, avec une précision mathématique (Wyrzykowski 1989 : 5). Traitant sa profession comme une rude discipline, il joue avec zèle, attention, et même véhémence.

Ses créations dans le répertoire classique aussi bien que dans les pièces contemporaines lui ont valu une renommée et un prestige sans précédent. On se plaît à reconnaître la subtilité de son jeu, tout autant que sa force et l'étendue de sa palette qui lui permettent non seulement d'incarner mais aussi d'explorer les personnages interprétés. Et la langue française constitue pour Seweryn un moyen d'atteindre la vérité scénique. Ses rôles se distinguent par une grande intensité parce que chaque interprétation est la maîtrise d'une autre langue. Son souci de perfection qui se manifeste dans l'apprentissage du texte en langue étrangère et dans la prononciation est remarquable. Ciselant chaque mot, voire chaque son, il cherche à connaître le mieux possible un auteur donné, une autre culture. L'acquisition des compétences linguistiques, la maîtrise du texte dans une autre langue exprime un autre regard sur la matière textuelle. Puisque dans les différences traductologiques il y a aussi des différences culturelles, appréhendées et apprivoisées par Seweryn d'une façon originale.

La performance du comédien polonais lui a donné la possibilité de coopérer avec les artistes les plus marquants. L'une des étapes les plus importantes dans la carrière de Seweryn a été la rencontre avec le metteur en scène britannique Peter Brook, en 1984, dans le Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris, et le travail sur le spectacle *Mahabharata* grâce auxquels le comédien est arrivé à la compréhension d'autres conventions et d'autres formes théâtrales, à « la fusion en unité » du corps, des émotions et de la pensée (Furman 1995 : 86). Cette aventure s'est avérée très enrichissante. « Cela m'a apporté beaucoup de sens – a-t-il avoué : le contact avec la grande littérature, avec les grands metteurs en scène » (cit. d'après Rapacki 2003 : 21). Jacques Lassalle a souligné que Seweryn, par sa présence, son travail, mobilisait les collègues à répondre aux exigences concernant la technique d'interprétation, l'humilité dans le métier d'acteur et, en même temps, la fierté de ce type d'activité (Wilniewicz 2001 : 12). Seweryn a donc apporté un nouvel esprit et une approche fraîche au travail artistique. Le metteur en scène français était ébloui par Seweryn qui démontrait la spécificité de l'école polonaise : la rigueur du travail, l'exactitude, l'aisance dans le choix des moyens d'expression, la nécessité d'aborder des questions importantes. La *maestria* de l'artiste polonais semblait garantir à la Comédie Française tout ce qui est essentiel pour exercer le métier d'acteur sur la scène nationale : l'honnêteté, l'assiduité, un rapport adéquat à la troupe, la fidélité à l'œuvre et à l'art d'acteur.

---

<sup>3</sup> Cf. p.ex. [www.culture.pl/fr/culture/artykuly/os\\_seweryn\\_andrzej](http://www.culture.pl/fr/culture/artykuly/os_seweryn_andrzej)

C'est pour cette raison qu'il a été reçu à ce théâtre où il a débuté dans le rôle de *Dom Juan* de Molière. Après le spectacle, la presse a constaté que sa création était inoubliable parce que « Seweryn prépar[ait] ses rôles avec la précision d'artisan, passion et engagement » (Pascaud 1993 : 6). Le comédien a rendu le personnage de Dom Juan plus complexe et plus vraisemblable par sa façon de comprendre l'histoire, grâce à ses propres origines. En effet, appartenant à la tradition des acteurs de l'Europe de l'Est, convaincu de la responsabilité de l'art, membre actif du syndicat Solidarité (Solidarność), l'un des acteurs déjà emblématiques de l'œuvre d'Andrzej Wajda, Seweryn fait de l'histoire de son pays natal l'inspiration majeure de son activité, prouvant que la littérature est avant tout l'expression d'un désir de liberté et de volonté de changer le monde. Ainsi, ses origines et son bagage historique et culturel lui permettent-ils de mettre en relief ce désir.

Expressif, alternant le doute et le sarcasme, la certitude et l'inconscience, le comédien polonais s'est fait admirer aussi comme Shylock dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare. A propos de ce rôle *Le Monde* a noté :

La virtuosité de cet acteur n'a jamais été aussi brillante comme dans ce rôle. [Seweryn] passe par tous les registres depuis la farce jusqu'à la tragédie avec la même perfection qu'il a pour parler en polonais, allemand, russe et anglais, dans le rôle de ce vautour triomphant. Ce Shylock sûrement n'est pas sympathique. Mais il est vivant (Salino 2001 : 21).

La presse a remarqué que « Le Shylock de Seweryn est devenu le personnage principal de la pièce en repoussant au second plan le rôle-titre. Dans la création de Seweryn, le banquier juif, assoiffé symboliquement de 'chair chrétienne' explique son intransigeance par la défense désespérée de sa dignité » (Rapacki 2001 : 13). La presse a vanté le pouvoir de persuasion du comédien qui est allé bien au-delà du schéma du personnage :

Andrzej Seweryn compose un Shylock époustouflant. De tout son corps, parfaite machine à jouer, il épouse la cause de la créature maudite, en donne à éprouver le martyr paradoxal sous la grimace tragi-comique. Cet acteur, à travers les oripeaux les plus divers, ne cesse d'étonner par sa richesse d'invention, son nervosisme créatif, sa propre folie de jouer (*Humanité* 2001 : 4).

L'acteur polonais a montré Shylock tel qu'il a été décrit par Shakespeare, sans « une correction politique », et il s'est rapproché d'un Pantalone de *commedia dell'arte*. On a applaudi également sa création dans le spectacle *L'Homme difficile* de Hugo von Hoffmannsthal où il a interprété le rôle principal d'une manière géniale, « donn[ant] l'impression d'être indifférent et passionné. Avec ce même regard impassible et cette intonation monocorde : bouleversant de souffrance inavouable, à jamais condamné au silence. Mais toujours sur scène » (Pascaud 1996 : 7).

Son nom est désormais inséparable des figures de Dom Juan, Tartuffe, Léo Burckart, Claudius dans *Hamlet*, le Comte dans *Les Fausses Confidences*, Gaev dans *La Cerisaie*, Président dans *Intrigue et Amour* ou Dieu dans *Le Grand Théâtre du monde* dans lesquelles il s'est illustré d'une façon particulièrement brillante. La qualité artisanale et la perfection de Seweryn ont fait de ses rôles des créations du rang le plus haut. On a vite apprécié l'art du comédien polonais qui « a joué en se référant très consciemment aux techniques différentes du jeu scénique » (Wilniewicz 2001 : 386), attentif à toutes les suggestions de l'auteur de la pièce, voire les signes de ponctuation. Séduits par sa détermination, sa persévérance et son audace, qui l'ont porté

à « conquérir la scène d'un seul regard » (Didier 1996 : 22), les Français ont élu Seweryn le Sociétaire de la Comédie Française.

L'amour et la connaissance du théâtre, l'acteur s'attache à les transmettre en tant que professeur d'art dramatique ou metteur en scène, voulant montrer que la Comédie Française n'est pas un théâtre conservateur, mais une scène vivante où travaillent les meilleurs artistes. Dans sa version de *La Nuit des rois* de Shakespeare il a réussi à poser la question de notre identité réelle. Le fait d'avoir attribué un des rôles principaux à un comédien noir souligne une certaine universalité de ce spectacle, dans le temps et dans l'espace. Telle a été l'ambition de Seweryn qui a remarqué :

Je pense que la *Nuit des rois* nous concerne particulièrement. Evidemment, la grandeur de Shakespeare réside dans le fait que nous pouvons retrouver dans tous ses textes, nous-mêmes et nos problèmes d'aujourd'hui. Les contradictions, un déchirement intérieur, le sombre coexistant avec le clair, le bien avec le mal, la stupidité avec le sublime, le rire avec les pleurs, le vulgaire avec la subtilité... (Rapacki 2003 : 21).

Les multiples trouvailles (poésie, humour, fantastique onirique) et le soin apporté à tous les détails ont ravi le public français aussi dans la mise en scène du *Mariage forcé* de Molière : « C'est un merveilleux délire que nous offre Seweryn. [...] Un coup de maître très inspiré. Exactement la folie qu'il faut à cette farce burlesque et désordonnée.[...] Tout coule avec allégresse et extravagance. Bravo ! » (Tesson 1999 : 18). La presse a noté que :

Seweryn avec son âme polonaise, avec de la bizarrerie et de la force grisée de songes, explore les progrès de la peur [...]. Très beau travail et fermement conduit : dès la première scène, nous sommes dans une cadence [...] qui se fait chant, qui se fait danse, sans jamais renier la finalité de la farce (Ferney 1999 : 11).

Il semble intéressant de souligner que l'acteur a eu un grand succès aussi dans le cinéma français, par exemple dans le film *Généalogies d'un crime* où il « a fabuleusement incarné » (Scarpetta 1997 : 19) le rôle de l'un des leaders de groupes analytiques concurrents<sup>4</sup>. Il s'est gravé dans la mémoire du public par son interprétation exceptionnelle de Robespierre dans *La Révolution française* (Lefèvre 1988 : 125)<sup>5</sup>, manifestant un vrai talent.

Acteur mûr et éminent, Seweryn a remporté de nombreuses récompenses internationales pour ses rôles au cinéma et au théâtre. Il est donc à souligner le rôle de l'articulation de ses origines et de l'endroit de son développement. Il a trouvé en France les conditions d'un épanouissement artistique et personnel qui font aujourd'hui de lui l'un des comédiens à la plus grande intensité de la scène française et internationale dans tous les sens du terme (Kobus 2006 : 32). Le travail en France a donné des proportions justes à sa profession et à ses aspirations, en l'incitant à faire

---

<sup>4</sup> *Généalogies d'un crime*, c'est un film réalisé par Raoul Ruiz, en 1997, dans lequel les rôles principaux ont été interprétés par Catherine Deneuve, Michel Piccoli, Melvil Poupaud, Monique Mélinand, Bernadette Lafont, Jean-Yves Gauteir, Patrick Modiano.

<sup>5</sup> *Révolution française*, c'est dans la première partie de ce film, à savoir *Les Années lumières*, réalisée par Robert Enrico, en 1989, que Seweryn était accompagné d'artistes tels que Jane Seymour (Marie Antoinette), Jean-François Balmer (Louis XVI), Christopher Thompson (Saint-Just), Peter Ustinov (Mirabeau), Sam Neill (La Fayette), Marianne Basler (Gabrielle Danton). La deuxième partie, *Les Années terribles*, a été réalisée par Richard T. Heffron, aussi en 1989.

face aux nouveaux défis scéniques et à garder ses distances vis-à-vis de lui-même et de la réalité. Porteur de multiples pistes de l'élargissement des horizons, le parcours de l'artiste a favorisé la compréhension interculturelle, se révélant une des plus importantes sources d'échange d'informations et de coutumes.

Seweryn considère, en effet, l'activité artistique comme un précieux *élément du dialogue entre deux pays*, témoignant, par son art, du pouvoir et du rôle de la culture dans le rapprochement entre les peuples (Bończa-Szabłowski 2007 : A10). Les preuves en sont, entre autres, ses réalisations pour le Théâtre de la Télévision en Pologne. L'acteur enchantait la critique par son rôle de *Richard III* :

C'était une grande démonstration de Seweryn. Il a construit un personnage très complexe : un cynique, assassin et en même temps un homme malheureux, maltraité, dans son intérieur et l'extérieur (Wyrzykowski 1989 : 5).

Son interprétation du protagoniste dans *Le Tailleur* de Sławomir Mrożek était également impressionnante :

Seweryn rend le personnage de Mrożek encore plus désagréable, réveille la réflexion de la polysémie. L'acteur surprend avec tout – depuis la mimique jusqu'à la façon de marcher qui fait penser aux fourmis ou aux Japonaises qui marchent enchaînées par leurs kimonos. Seweryn est tout simplement tout à fait grand (Lada 2000 : 13).

Une autre initiative de mener un dialogue interculturel constitue sa proposition de la lecture des fragments des *Aïeux* d'Adam Mickiewicz, dans le Jardin du Palais des Papes à Avignon, le 20 juillet 1998, pendant le Festival d'Avignon. La représentation de ce drame poétique a permis au public français de découvrir le repère emblématique de toute l'Europe centrale, symbole national de la Pologne chrétienne. Ainsi, toutes ses dimensions ont été présentes : l'amour romantique, la révolte métaphysique, le développement prométhéen de la personnalité de l'homme d'aujourd'hui. Ce texte transmet une nouvelle image philosophique du monde et donne une clé inédite pour notre époque (Perrier 1998 : 20). Seweryn a souligné le caractère universel des *Aïeux* et la nécessité d'être ouvert aux autres :

*Si nous voulons vraiment faire une Europe il faut se connaître.* Et si on ne connaît pas le texte de la vision du prêtre Piotr dans *Les Aïeux*, on ne peut pas comprendre l'histoire de Pologne. J'aimerais croire que Mickiewicz avait raison quand il a dit que les Français et les Polonais étaient des peuples toujours inquiets et toujours inquiétés. [...] la pièce parle du monde, [...] et il ne s'agit pas forcément de la religion. La cérémonie même des *Aïeux* nous renvoie à la Grèce antique, à la Scandinavie, à l'Orient (Perrier 1998 : 20).

Venu en Pologne pour célébrer la Francophonie, en février 2003, l'acteur a souligné la convergence des pensées française et polonaise :

Beaucoup de manifestations doivent présenter le mieux possible notre culture. Je pense que dans la Saison Polonaise, la possibilité de présenter le travail devrait être donnée avant tout [...] aux artistes inconnus en France. Pour ma part, je mettrai en scène *Antigone* de Sophocle, à la TVP, et au Théâtre National, *Richard II* de Shakespeare, avec Michał Żebrowski<sup>6</sup> dans le rôle principal (Seweryn 2003 : 1).

---

<sup>6</sup> Jeune acteur polonais né en 1972, très populaire en Pologne ces dernières années. Il a joué, entre autres, le rôle principal dans le film *Pan Tadeusz, quand Napoléon traversait Niemen* (2000) d'Andrzej Wajda.

Son engagement pour la construction de l'Europe unie se manifeste aussi par la réalisation de *Tartuffe* pour la télévision polonaise et la lecture de *L'œuvre poétique* de Karol Wojtyła (Jean-Paul II) ou du *Journal* de Witold Gombrowicz en France. L'artiste polonais, traitant la culture française comme un véhicule de communication privilégié et un outil à promouvoir la vision libérale du monde, se donne pour mission le respect des autres :

Le soutien à la culture, la protection de sa liberté, font partie des fonctions essentielles de l'État. [...]. Notre *combat pour la diversité culturelle* ne sera crédible que si nous appliquons ce principe à nous-mêmes [...]. Nous pourrions ainsi *nous découvrir les uns les autres, imiter les meilleurs modèles, unir nos expériences* (Seweryn 2003 : 1)<sup>7</sup>.

Grâce à sa tournée en Europe, du 19 septembre au 20 décembre 2003, avec *Dom Juan*, à la participation aux Rencontres pour l'Europe de la culture à la Comédie-Française, du 2 au 3 mai 2005, il démontre *par excellence* la devise de cette institution : « Être ensemble et être soi-même ». Ainsi, introduisant les éléments de la langue, des mœurs et de l'esprit français, sans perdre son identité, Seweryn marque-t-il l'investissement personnel et son apport à la culture européenne commune. Il demeure l'acteur qui inspire, sensibilise aux problèmes esthétiques, moraux et sociaux. Pour aborder ceux-ci, il puise dans son expérience polonaise. D'autre part, dans ses réalisations théâtrales et cinématographiques en Pologne, il essaie de transmettre l'ouverture au monde et la diversité, de montrer la richesse artistique de la France, d'introduire une optique comparative. Des qualités concrètes et nouvelles dans son activité professionnelle sont devenues l'universalité de son métier, l'analyse perspicace des textes et la participation à la réinterprétation de la littérature française afin de parler par le biais des œuvres des classiques européens de la condition de l'homme moderne.

Engagé dans le processus unificateur de la pluralité européenne, Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur, Andrzej Seweryn joue un rôle actif et visible dans le dialogue des cultures dans l'environnement francophone. Dans sa pratique artistique il transmet des références communes et des valeurs démocratiques aux générations futures, un héritage inappréciable. Pussions-nous tous apprendre de lui la capacité d'analyse et de réflexion qui font de lui l'artiste fascinant, le prestigieux sociétaire de la Comédie-Française, le rayonnant ambassadeur de la scène d'aujourd'hui qui a à cœur d'apporter sa contribution à la construction de l'Europe de la haute culture.

## BIBLIOGRAPHIE

- BOŃCZA-SZABŁOWSKI, J. 2007. « Człowiek jest odpowiedzialny za siebie i otaczający świat » ('L'homme est responsable de lui-même et du monde qui l'entoure'), *Rzeczpospolita*, n° 074, A10.
- DIDIER, M. 1996. « Andrzej Seweryn, l'homme de la Mitteleuropa », *Le Quotidien de Paris*, 19 novembre, 22.

---

<sup>7</sup> Cette déclaration et les initiatives entreprises par Seweryn avant l'accès de la Pologne dans l'Union Européenne, le 1<sup>er</sup> mai 2004, témoignent de sa détermination et de la conviction d'un caractère juste de la cause à laquelle il tient énormément, c'est-à-dire l'unité de l'Europe dans sa diversité, son ouverture et son respect de l'autre.

- FERNEY, F. 1999. « *Le Mariage forcé précédé de l'École des maris* », *Le Figaro Magazine*, 22 octobre, 11.
- FILLER, W. PIOTROWSKI, L. 1998. *Poczet aktorów polskich od Solskiego do Lindy*, Warszawa : Philip Wilson.
- FURMAN, M. 1995. « Jestem po prostu aktywnym pracownikiem filmu » ('Je suis tout simplement un employé actif du cinéma'), *Odra*, n°10, 86–88.
- L'Humanité*, 24 septembre 2001, 4.
- KOBUS, J. 2006. « Andrzej Seweryn mistrzem jest » ('Andrzej Seweryn est maître'), *Dziennik Polska. Europa. Świat*, n° 007, 32.
- LADA, T. 2000. « Do sukcesu po marginesach » ('Par marges vers le succès'), *Życie*, 29 septembre, 13.
- LEFÈVRE, R. 1988. *Cinéma et Révolution*, Paris : Edilig.
- PASCAUD, F. 1993. « Invitation au voyage », *Télérama*, n° 2271, 6.
- PASCAUD, F. 1996. « Hugo von Hofmannsthal : *L'Homme difficile* », *Télérama*, 10 avril, 7.
- PERRIER, J.-L. 1998. « *Les Aïeux* », *Le Monde*, 21 juillet, 20.
- RAPACKI, M. 2001. « L'usurier comme un vrai », *Revue de presse culturelle*, 24–25 septembre, 13.
- RAPACKI, M. 2003. « Le regret est l'ennemi de la vie », *Revue de presse culturelle*, 27 octobre, 21.
- SALINO, B. 2001. « Le Marchand de Venise », *Le Monde*, 20 septembre, 21.
- SCARPETTA, G. 1997. « *Généalogies d'un crime*. Un baroque bien tempéré », *Positif*, n° 434, 19.
- SEWERYN, A. 1993. « Głosić nie zamierzam, chcę pytać » ('Je ne pense pas préconiser, je veux poser des questions'), *Dziennik Baltycki*, 24–26 décembre 1993, 7.
- SEWERYN, A. 2003. « La culture : un avenir non négociable », Discours d'Andrzej Seweryn prononcé pendant les Deuxièmes rencontres internationales des organisations professionnelles de la culture, les 2–4 février 2003, 1, à lire sur : [www.coalitionfrancaise.org/arch/renc\\_paris/seweryn](http://www.coalitionfrancaise.org/arch/renc_paris/seweryn)
- SEWERYN, A. 2004. « Szukam Szekspira w nas » ('Je cherche Shakespeare en nous'), *Polityka*, n° 28, 55.
- SOBIECKA-AWDZIEJCZYK, E. 1995. « Jestem naiwnym harcerzem » ('Je suis un scout ingénu'), *Film*, n° 1, 64–65.
- TESSON, Ph. 1999. « *Le Mariage forcé précédé de l'École des maris* », *Le Figaro Magazine*, 29 octobre, 18.
- WILNIEWCZYC, T. 2001. *Andrzej Seweryn*, Warszawa : Prószyński i S-ka.
- WYRZYKOWSKI, Ł. 1989. « Wielki popis Andrzeja Seweryna » ('Grand spectacle d'Andrzej Seweryn'), *Dziennik Zachodni*, 13 décembre, 5.

### Summary

#### *The artistic output of Andrzej Seweryn: example of interculturality in the francophone environment*

The aim of this paper is to show, that Andrzej Seweryn, Polish artist, presents the French literature as a guiding light, by treating it like an art and a tool to promote a liberal conception of the world, as well as by undertaking a mission to educate a general public, to sensitize and to respect others. The oeuvre of this outstanding actor is a perfect means of communication, a fundamental way to recognize the human diversity, and it becomes a part of the contemporary multicultural space. The ability to analyse and to reflect as well as being opening to the world render Seweryn a fascinating artist, a brilliant ambassador for contemporary stage, who wishes to make his contribution to the construction of the culture Europe.



## Streszczenie

### *Twórczość artystyczna Andrzeja Seweryna: przykład interkulturowości w środowisku francuskojęzycznym*

Celem artykułu jest pokazanie, że Andrzej Seweryn, polski artysta, przedstawia literaturę francuską jako model do naśladowania, traktując ją jako sztukę i narzędzie do promowania liberalnej wizji świata oraz wyznaczając sobie misję edukowania społeczeństwa, uwrażliwiania i poszanowania innych. Dorobek tego wybitnego aktora jest doskonałym narzędziem komunikacji, fundamentalnym sposobem uznawania różnorodności ludzkiej, i wpisuje się szeroko we współczesną przestrzeń wielokulturową. Zdolność do analizy i refleksji oraz otwarcie na świat czynią z Seweryna artystę fascynującego, znakomitego ambasadora współczesnej sceny teatralnej, który pragnie wnieść swój wkład w budowanie Europy kultury.